

# La puissance de la vulnérabilité

*Une arme dans l'arsenal spirituel du conducteur*

Par J. Robert Clinton

Quand j'étais un jeune chrétien, j'ai entendu fréquemment des mots étranges lors des réunions de prière du mercredi soir. Quelqu'un a levé sa main pour la prière, mais a dit que c'était une "requête silencieuse", je me suis interrogé à propos de cela. Comment pourrais-je prier pour une requête silencieuse en ne connaissant rien au sujet de ce besoin? Quelle différence est-ce qu'une telle prière pourrait faire si je ne peux prier intelligemment au sujet du besoin que cette personne adresse à Dieu? Plus tard, à mesure que je voyais cela arriver plus fréquemment, je suis devenu personnellement convaincu que les requêtes silencieuses engendraient à la base des prières silencieuses. Il y a de la puissance à verbaliser nos soucis dans un environnement public.

Quand je lis les requêtes de prière de Paul pour sa propre personne, je reconnais quelque chose d'autre. Un dirigeant chrétien qui est vulnérable, ouvert et transparent à partager au sujet de sa vie et de son ministère en prenant soin des autres, va obtenir une prière fervente d'intercession. Paul reconnaissait cette dynamique importante. Être suffisamment vulnérable pour partager avec des combattants de prière devient une arme puissante dans la main de Dieu. Les dirigeants ne peuvent tout simplement pas se permettre d'aller au combat sans cette arme puissante.

Quand un dirigeant devient transparent et vulnérable, il permet aux autres de s'identifier à lui et de prier avec plus de ferveur et de comprendre les réponses de Dieu. Les supporters de prière, ces personnes qui acquiescent avec la prière, font une grande différence dans la vie d'un dirigeant qui peut partager ouvertement avec eux. Plusieurs dirigeants ont peur de partager ouvertement et honnêtement, sentant que c'est peut-être un signe de faiblesse ou que les gens pourrait chuter à cause de leur manque de fermeté. Mais ce qu'ils ne réalisent pas c'est qu'ils manquent le but sur une des plus grandes ressources pour eux. Paul donne l'exemple concernant la sorte de partage ouvert que les dirigeants doivent faire.

Considérez le genre de choses que Paul a partagé avec des individus et des églises proches. En écrivant aux croyants de Philippe, il a exprimé ses sentiments envers eux; exprimant la joie de leur voir partager le ministère de l'Évangile avec lui et exprimant une tendre affection en leur disant qu'il les portait dans son cœur (Philippiens 1:1 à 3 - Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous.) Plus tard, Paul partage que leurs prières ont été une force de soutien dans sa vie pendant qu'il endurait l'emprisonnement. Elles étaient la supplication du Saint-Esprit envers lui alors qu'il éprouvait des difficultés pour le compte de l'Évangile. Il a parlé ouvertement à propos des pressions de la part des groupes avec de mauvaises motivations et démontrait de la vulnérabilité au point d'exprimer ses pensées au sujet de son avenir (1:12 à 26 - Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole. Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que

ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens. Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore. Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ, selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort; car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi, afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus Christ.)

Paul continue sur cette note d'ouverture avec ceux qui sont sous sa supervision spirituelle dans la seconde épître aux Corinthiens. Dans son introduction, il partage sa conviction à savoir pourquoi il peut face aux situations et comment Jésus-Christ peut le rencontrer et être suffisant (1:3 à 7 - Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.)

À cause de sa conviction, il est amené face à face avec la mort, témoigne de ses sentiments accablants et de sa délivrance dans cette situation (1:8 à 11 - Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore, vous-mêmes aussi nous assistant de vos prières, afin que la grâce obtenue pour nous par plusieurs soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet.)

Il poursuit pour expliquer les raisons pour lesquelles il ne les a pas premièrement visité. Il est honnête, ne leur cachant rien (1:12 à 23 - Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez, et ce que vous reconnaissez. Et j'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus. Dans cette persuasion, je voulais aller d'abord vers vous, afin que vous eussiez une double grâce; je voulais passer chez vous pour me rendre en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de légèreté? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non? Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole

que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui; car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit. Or, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis plus allé à Corinthe.)

Plus loin dans la lettre, il leur propose ses raisons pour ne pas abandonner le ministère, exprimant l'importance d'être fidèle concernant que ce Dieu nous confie (4 : 1 à 6 - C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.)

Ses sentiments ne sont pas masqués alors qu'il déverse devant eux ses émotions, parlant de sa relation de cœur vis-à-vis d'eux (6:11 à 13 - Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes point à l'étroit au-dedans de nous; mais vos entrailles se sont rétrécies. Rendez-nous la pareille, - je vous parle comme à mes enfants, -élargissez-vous aussi!), rappelant son innocence vis-à-vis d'eux (7:2 à 4 - Donnez-nous une place dans vos cœurs! Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons tiré du profit de personne. Ce n'est pas pour vous condamner que je parle de la sorte; car j'ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort. J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations.), et son exubérance pour leur accueil de Tite (7:13 à 15 - C'est pourquoi nous avons été consolés. Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquilisé par vous tous. Et si devant lui je me suis un peu glorifié à votre sujet, je n'en ai point eu de confusion; mais, comme nous vous avons toujours parlé selon la vérité, ce dont nous nous sommes glorifiés auprès de Tite s'est trouvé être aussi la vérité. Il éprouve pour vous un redoublement d'affection, au souvenir de votre obéissance à tous, et de l'accueil que vous lui avez fait avec crainte et tremblement.)

Dans la seconde moitié de cette lettre, Paul partage toutes les choses qu'il a souffertes durant son ministère pour Jésus-Christ. Tout au long de l'épître, Paul évalue avec les Corinthiens à la fois ses motivations, ses valeurs, ses raisons pour lesquelles il a fait certaines choses et ce qu'il voit qui est mal selon lui (11:21 à 29 - J'ai honte de le dire, nous avons montré de la faiblesse. Cependant, tout ce que peut oser quelqu'un, - je parle en insensé, - moi aussi, je l'ose! Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres de Christ? - Je parle en homme qui extravague. - Je le suis plus encore : par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai

été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les églises. Qui est faible, que je ne sois faible? Qui vient à tomber, que je ne brûle?) L'apôtre Paul n'est pas impassible. Il porte son cœur sur sa main alors qu'il écrit.

Les conducteurs ont besoin au moins de quelques supporteurs avec lesquels ils peuvent être transparents, ouverts et vulnérables. Paul partage ouvertement en écrivant. Les lecteurs sont des invités privés de ses attitudes, ses sentiments intérieurs, ses valeurs, les raisons pour lesquelles il fait les choses, ses propres réponses inadéquates vis-à-vis de certaines situations, ses émotions, son affection pour ceux à qui il écrit, les questions qui surviennent et ses besoins de prières. L'apôtre Paul est un conducteur ouvert.

Il n'est probablement pas sage de partager de cette façon tout le temps avec ceux qui nous suivent. Il y a certaines choses qui ont besoin de demeurer entre vous et un cercle restreint de confidents en qui vous avez la plus grande confiance. Être vulnérable doit aussi être tempéré par la sagesse. Il y a une différence entre être fou pour la cause de Jésus-Christ et d'être sans discernement. Mais ce genre de partage ouvert doit être là pour susciter de la confiance de la part de ceux qui sont sous votre direction. Amettre un besoin et montrer comment Dieu répond à ce besoin encourage les croyants.

Il y aura des croyants matures qui peuvent discerner, comprendre et intercéder sagement en prière pour un dirigeant qui partage de cette façon. Je recommande que chaque dirigeant ait un groupe de supporteurs de prière qui soient près de lui avec lesquels il peut partager de cette façon en tout temps. Si vous pouvez être suffisamment vulnérable pour partager avec ces supporteurs de prière, vous avez une arme puissante de direction dans votre arsenal.

J.Robert Clinton est professeur de direction (leadership) à l'école School of World Mission au Fuller Theological Seminary. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et [www.songdiscovery.com](http://www.songdiscovery.com).